

Salzbourg - Vérone

ES IST BRUTAL... MA È TROPPO BELLO*

TRÈS FORT. TRÈS BEAU. À CHEVAL SUR LA BAVIÈRE, L'AUTRICHE ET L'ITALIE, LES QUASI DEUX CENTS KILOMÈTRES DU TRACÉ SALZBOURG-VÉRONE SONT UNE TRANCHE D'ALPE NORD-SUD PARMIS LES PLUS SOLIDES DONT ON PUISSE RÊVER. DOUZE JOURS DE SIMPLICITÉ ET DE BEAUTÉ FRACASSANTE... FRANCHEMENT : C'EST TROP !

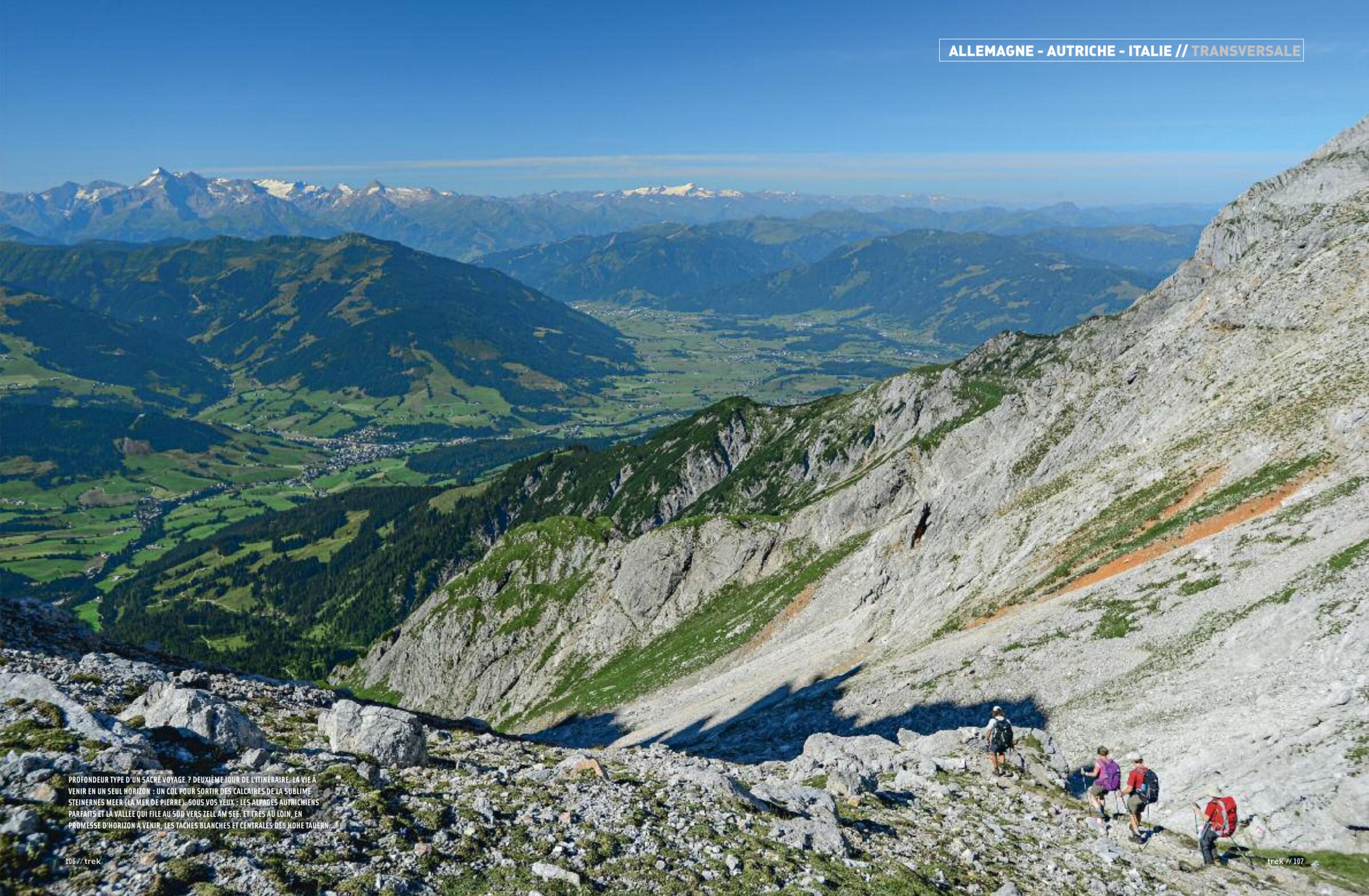
// TEXTE ET PHOTOS : JEAN-MARC PORTE //

* C'est brutal... mais c'est trop beau

DOLOMITES EN APPROCHE ? DÉBOULER AU MATIN DU HUITIÈME JOUR SUR LE CIRQUE MYTHIQUE DES TRE CIME DE LAVAREDO (2 999 M), DÉPUIS LES COLS DU VAL CAMPO DI DENTRO, AVANT DE LES FRÔLER ET DE FONCER SUR LES FORÊTS ET LE LAC DE MISURINA.



RENDEZ-VOUS LE PLUS « ALPIN » DE L'ITINÉRAIRE : LES GLACIERS ET LES FACES NORD-EST DU GROSSGLOCKNER. 3 798 MÈTRES DE SCHISTES VERTS ET DE NEIGE ÉTINCELANTE ? ENTRE LES VALLÉES DE LA SALZACH ET DE LA DRAVE, LE JOYAU DU MASSIF DES HOHE TAUERN EST AU CŒUR DE LA PLUS GRANDE ZONE PROTÉGÉE D'EUROPE CENTRALE.



PROFONDEUR TYPE D'UN SACRÉ VOYAGE ? DEUXIÈME JOUR DE L'ITINÉRAIRE. LA VIE À VENIR EN UN SEUL HORIZON : UN COL POUR SORTIR DES CALCAIRES DE LA SUBLIME STEINERNES MEER (LA MER DE PIERRE), SOUS VOS YEUX ; LES ALPAGES AUTRICHIENS PARFAITS ET LA VALLÉE QUI FILE AU SUD VERS ZELL AM SEE. ET TRÈS AU LOIN, EN PROMESSE D'HORIZON À VENIR, LES TACHES BLANCHES ET CENTRALES DES HOHE TAUERN...



OBJECTIF DE BASE : PRENDRE LE TEMPS. NE PAS FORCER.
 IL RESTE ENCORE DES TAS D'ÉTAPES...

FORMATION EN ALTERNANCE ? EN MOINS DE DEUX JOURS, IL EST POSSIBLE D'ÉCHANGER LE LÉGER FRACAS D'UNE GROSSE DÉNIVELÉE INATTENDUE (1 400 MÈTRES) ET QUELQUES PASSAGES CÂBLÉS DROIT DANS LES MURAILLES, FERMANT LES VERSANTS SUD DE LA STEINERNES MEER... CONTRE L'HARMONIE ET LA DOUCEUR D'UN LONG SURVOL EN BALCON DES ALPAGES DE MARIA ALM, PLEIN CADRE SUR LES SOMMETS DU HOCHKONIG, LE POINT CULMINANT DES ALPES DE BERCHTESGADEN...

Mi-août 2015. Couleurs de nuit et lourde chaleur de plaine. Vérone s'habille en Prada ? Après douze jours de bambée plutôt fantastique (dont – pas de chance ! – une météo absolument déloyale à force de beau temps monolithique) se mettre vaguement sur son trente-et-un. Une chemise propre et un verre de Valpolicella *versus* des tee-shirts salés de sueur et de trop nombreuses bières blanches : ce soir, on joue *Roméo et Juliette* (*What else ?*) dans les arènes... Noyé dans la foule de la Piazza delle Erbe, face aux statues des dieux antiques qui dominent la façade du palazzo Maffei, cette rentrée en atmosphère dense après une traversée plutôt perchée est un drôle de d'exercice...

DÉCOMPTE À REBOURS

Il y a treize jours. Le premier temps d'un « vrai trek », c'est l'approche ? Un train Genève-Salzburg, et déjà, de belles cartes

postales d'Alpes bleues à la fenêtre. Le Haut-Léman, puis les lacs de Zurich et de Constance, comme une mise en bouche ? L'étape, demain, à de quoi faire rêver. Une liaison en bateau (électrique), pour traverser l'un des joyaux romantiques des Alpes de Berchtesgaden, le lac de Königssee. Eaux calmes en miroir de forêts dégringolant des sommets. Sans en rajouter : à deux pas du Nid d'aigle du *Führer* (moins romantique...), cette enclave bavaroise poinçonnant la frontière autrichienne vers le sud a des airs de mini-fjord norvégien. Adossée aux pures solitudes karstiques de la Steinernes Meer, elle ouvre de manière peu banale les étapes vers le premier des trois mondes que nous allons traverser : quatre jours de Préalpes autrichiennes, avant d'enchaîner sur le cœur proprement dit de la chaîne, le parc national des Hohe Tauern. Mais surprise : les grèves existent aussi en Allemagne. Pas de bateau sur le Königssee ces jours. Nous ne remonterons



pas sous les 2 713 mètres du Watzmann vers le refuge Karlinger. Willy, notre accompagnateur, a déjà déplié les cartes et préparé un plan B... Têtu ? Un coup de taxi transfrontalier, et nous attaquons « à l'envers » le programme. Un petit 1 400 mètres bien frappé (de soleil) et quelques passages câblés plus tard, nous avons rejoint par un tracé latéral, la Riemannhütte depuis les forêts de Saalfelden. Comme déception, il y a pire : épinglé à 2 200 mètres d'altitude, pile sur la lèvre bordant la déferlante figée de la Steinernes Meer, ce gros refuge nous offre, à la tombée de la nuit, une vue à cinquante kilomètres imprenable vers les glaciers pâles des Hohe Tauern, qui, vus d'un verre en terrasse, semblent... vraiment loin.

CORS DES ALPES ET CULOTTES DE PEAU

Église au clocher ultra-effilé et balcons de bois pliant sous des avalanches de fleurs : le changement d'atmosphère est vertigineux. Un col à deux heures à l'est du refuge, ce matin, le temps de profiter en traversée des lapiaz arides. Puis 1 400 mètres de chute droit vers les mondes archétypaux de vallées autrichiennes aux fonds aussi plats que

LE RYTHME DE L'ITINÉRAIRE : UN PUR CADENCEMENT DE DIVERSITÉ ET DE BEAUTÉ...

CARTE POSTALE D'ALPE : LES LACS SOUS L'OMBRE DES FACES NORD DES TRE CIME DI LAVAREDO (ITALIE).

vert pétard : forêts et cascades, fermes et champs scrupuleusement fauchés. Vaches et pâturages. À Maria Alm, petit village-station, ce soir, c'est même la fête. Cors des alpes, culottes de peau, chemises brodées et claquement de fouets : ça danse et ça chante mieux que dans les cartes postales - *knödels* et jodels compris - autour des musiciens... Les yeux (très) en l'air, fin d'après-midi face aux glaciers suspendus et aux 2 000 mètres d'ombre de la face sud-est du Großglockner, point culminant de l'Autriche, et de ses satellites. Nouveau(x) chant(s) dans nos paysages ? Des Alpes blanchies d'altitude, pleines de schistes verts, de voies et de refuges au nom de valeureux pionniers, sans parler de glaciers aux destins sévèrement menacés par le réchauffement climatique. Sur le parking du belvédère où Sissi et l'empe-





PAUSE BIÈRE AU BISTROT-REFUGE DE STATZERHAUS, UN MORCEAU D'ÉTÉ EN LIBERTÉ POUR DES KIDS DANS UN ALPAGE ISOLÉ, ET UN BOUT DE FERME HYPE ET CHIC DANS LA VALLÉE DE SEIDLWINKELTAL, EN REMONTANT SUR LE COL D'HOCHTOR.

LES MONDES ARCHÉTYPAUX DE VALLÉES AUTRICHIENNES AUX FONDS VERT PÉTARD : FERMES ET CHAMPS SCRUPULEUSEMENT FAUCHÉS, VACHES ET PÂTURAGES

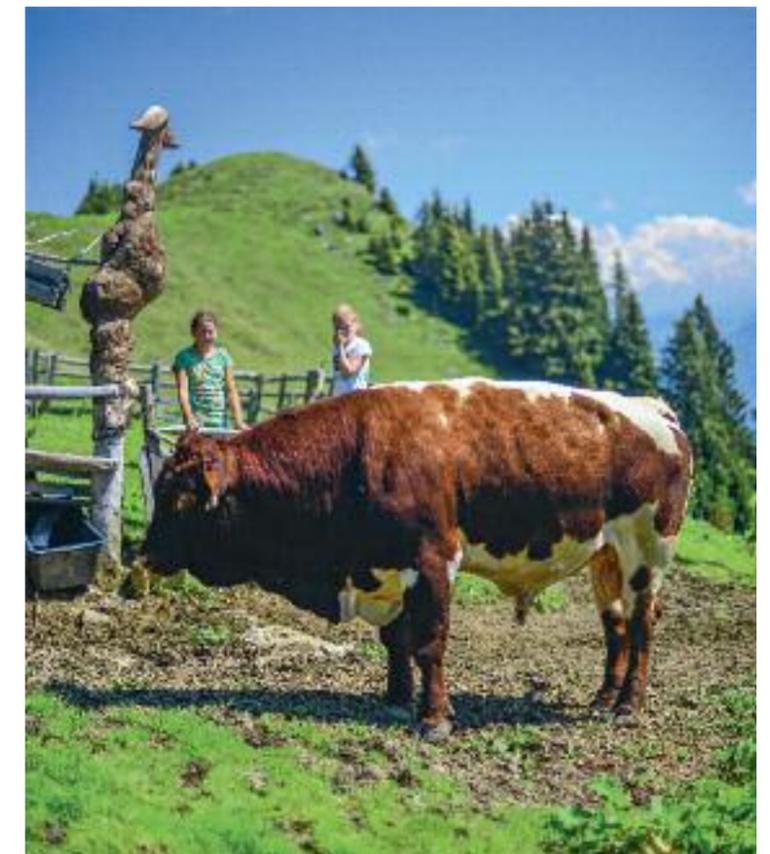
UN RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE EN VUE ? EN VERSANT NORD DU GROSSGLOCKNER, LE GLACIER PASTERZE, LE PLUS LONG D'AUTRICHE, N'EN FINIT PAS DE FONDRE À GRANDE VITESSE, SOUS L'ŒIL DU JOHANNISBERG (3 450 MÈTRES, AU FOND) ET DES DIZAINES DE MILLIERS DE TOURISTES VENUS L'ADMIRER DEPUIS LES INSTALLATIONS QUI ENTOURENT LE KAISER FRANZ JOSEF HAUS : DEPUIS LA VISITE DE L'EMPEREUR ET DE SISSI, LE GLACIER A PERDU PLUS DE QUATRE CENTES MÈTRES D'ÉPAISSEUR.

reux François-Joseph ont probablement ressenti la même démesure que nous (la foule en moins), entre bus et hordes de motos, nous sommes littéralement au pied de la seconde partie de l'itinéraire, en plein dans le Parc des Hohe Tauern... Parmi les éclats de mémoire de nos derniers jours : la longue vague des murailles de la Steinernes Meer et du Hochkönig, émergeant d'une mer de nuages, dans un petit matin d'alpage parfait. Les atmosphères familiales et tranquilles du petit bistrot-refuge de Statzerhaus, avant d'attaquer les crêtes verdoyantes du Hundstein. Les *kids* aux cheveux blonds et le taureau « *Kolossal* » d'une ferme d'alpage perdue, avant la descente sans fin vers la chaleur du fond de vallée. Le chant des torrents et des cascades en remontant les vallons de Rauris. Les pique-niques où Willy sort systématiquement le tarp pour fabriquer un peu d'ombre. Et plus que tout, peut-être : le goût d'un fromage blanc noyé de confiture

de myrtilles et du sourire de la patronne, vers dix heures du matin, atterri pour une halte légère sous le col de Rochtor. Mais ce bonheur 100 % bucolique est derrière nous. Notre itinéraire pour les quarante-huit heures à venir va tourner le dos à ces tableaux sages.

PIOLETS ET CORDES

Épinglés, minuscules, nous traversons à l'ombre du matin le barrage installé sous l'immense verrou rocheux du Pasterze. Le plus grand glacier d'Autriche a perdu la moitié de sa masse depuis le milieu du XIX^e siècle ? Le soleil nous fait fondre sur les balcons qui foncent vers le refuge Salmer. Pause légère (bière, puisqu'il n'y a pas de fromage blanc). Autour de nous, piolets et cordes ont fait leur apparition sur pas mal de sacs à dos : nous sommes au carrefour de la voie normale du Großglockner et ses refuges d'altitude, mais aussi sur une célèbre section de la Wiener Höhenweg, un itinéraire de cinq-six jours



DIXIÈME JOUR. UN BOUT DE CIEL SUR LES CINQUE TORRI, LOIN AU-DESSUS DE CORTINA D'AMPEZZO. SI VOUS N'AIMEZ PAS LES ÉTOILES ET LA MARCHÉ, LE BAR DU REFUGE-HÔTEL, À DIX SECONDES DE CETTE PRISE DE VUE, EST ACCESSIBLE... EN TÉLÉSIÈGE.

UN PROBLÈME LOURD DES GRANDES TRAVERSÉES ? TROUVER ASSEZ DE PLACE POUR ÉTALER LES CARTES. AU TOTAL, LE PUZZLE DES CARTES AU 1/25 000 NÉCESSAIRES À UN SALZBOURG-VÉRONE COMPTE QUINZE PIÈCES.

reliant la Carinthie au Tyrol oriental. Un peu éberlués, regarder un groupe à cheval rejoindre sans mal le refuge, malgré les sections plutôt aériennes du sentier que nous dominons du regard. Il existe bien des façons de traverser l'Alpe. Ötzi, retrouvé pas très loin d'ici sur le glacier de Similaun traînait ses guêtres dans le coin il y a cinq mille trois cents ans. Le col d'Hochtor, juste derrière nous, était déjà une sorte d'autoroute pour les Celtes et les Romains. Salzbourg-Vérone, c'est peut-être une très vieille histoire du coin ? Il en existe de plus récentes.

DES TRE CIME AUX CINQUE TORRI

Coucher de soleil à 2 600 mètres, au petit refuge de Nuvolau. Depuis deux jours, le festival des « Dol' », pardon, des Dolomites,

dernier mouvement de notre vaste symphonie alpine, est en marche. Bonus sublime d'une journée sublime ? Nous sommes montés en aller-retour depuis les Cinque Torri, où nous dormons ce soir, pour profiter de l'un des plus beaux panoramas XXL des Dolomites d'Ampezzo. De la terrasse, les Toffane explosent de lumière rasante. Le groupe du Cristallo, le Sorapis, la Marmolada, les Croda di Lago naviguent comme des îles sous le ciel polarisé. Sur cent quatre-vingts degrés à l'est du vide qui entoure notre point de vue, le monde est devenu une splendeur minérale de strates de falaises, d'aiguilles fragiles, de plateaux désertiques et d'éboulis immenses. Émotions pures de cette section dolomitique ? Hier (déjà ?) débouler par des cols discrets sur le cirque des Tre Cime de

**UN BONHEUR : NE PLUS DU TOUT SAVOIR
COMBIEN DE JOURS DE MARCHE IL RESTE...**





TRAVERSER LA CULTURE DE TROIS MONDES CHEVAUCHANT LES ALPES

UN FINAL IMPOSANT, HAUT LIEU D'HISTOIRE DE L'ALPE : LA MURAILLE D'OMBRE DE LA CIVETTA EST LE POINT D'ORGUE DE LA « SORTIE » DE L'ITINÉRAIRE. MILLE DEUX CENTS MÈTRES DE FACE, SEPT KILOMÈTRES DANS SES GRANDES LARGEURS. LA TRAVERSÉE SOUS SA FACE NORD-OUEST, EN GUISE DE CONCLUSION À DOUZE JOURS DE BEAUTÉ, EST JUSTE... BLUFFANTE.

Lavaredo. Et être, à midi, posé près d'un lac translucide sous l'ombre des faces nord, à suivre de l'œil et de l'oreille les cordées engagées dans les grands surplombs de la Cima Centrale, en pensant au talent pas si lointain des Tita Piaz, des Dülfer, des Comici ou des Cassin. Aujourd'hui (encore ?), la claque de sauvagerie et d'ampleur reçue ce matin en naviguant dans l'immense canyon du Rio Travenanzes jusqu'au Col dei Bos, sous les milliers de mètres suspendus des Toffane, le nez collé sur les passages des vires et des via ferrata, le visage éclairé de la fraîcheur du torrent.

ÉPILOGUE

Un trek « fracassant de beauté » ? En commandant un expresso dans le refuge, Nuvolau m'offrira même un cadeau que je n'attendais surtout pas : devant une photo dédicacée de Georges Livanos, gitane aux lèvres, les souvenirs pas si lointains du sourire de Sonia et de l'accent du Grec se

mirent - juré ! - à remplir d'émotion toutes mes mémoires verticales de Dolomites... La durée d'un Salzburg-Vérone permet même aux regrets de s'installer ? Deux semaines, que ce soit dans les Alpes ou le Baltoro, cela commence à faire un sacré paquet de mondes, de jours et de nuits, de refuges adoptés et quittés, de regards et de sourires croisés. Suffisamment, en tout cas, pour que ce trek soit bien un contraire de « un ». Hasard : c'est au refuge Wazzoler, dans la clairière des forêts ouvrant droit sur les faces verticales, que j'ai fini (enfin !) par sortir de mon sac le petit livre d'Erri de Luca *Le contraire de un*. Le bouquin parle du coin où nous sommes ? Les yeux encore pleins de nos marches légères vers la balise massive du Pelmo et de l'immense face du massif de la Civetta, à deux doigts du col Duran, demain, et de la sortie de notre périple, tout notre voyage s'est condensé dans une phrase d'Erri : « *Demain, vous serez si plein d'Alpes dans les os, de la tête aux pieds, que vous dormirez et ^{trek} tout votre corps, cœur compris...* »



« CHEVAUCHEMENT ET IMBROGLIO DE CULTURES ALPINES : BAVIÈRE ? AUTRICHE ? ITALIE ? DANS LE BONHEUR DE CES TRANCHES D'ALPES, LE DÉCRYPTAGE DES GLISSEMENTS CULTURELS (DE LA LANGUE À LA TABLE...) FAIT PARTIE DU VOYAGE. ON CHANTE SANS SOUCIS EN ALLEMAND DANS LES REFUGES ITALIENS... ET LA CULOTTE DE PEAU NE SE PORTE PAS SI MAL DANS LA PROVINCE DE BELLUNO.

TRAVERSÉES ALPINES : UNE PHILOSOPHIE

Responsable de l'agence Grand Angle basée dans le Vercors, Jean-Claude Praire était à l'origine des premières traversées « nord-sud » des Alpes, qui animent l'esprit de Salzburg-Vérone. Explication de texte sur la philosophie de ces grandes traversées :

« Nous avons monté le premier Munich-Venise il a juste vingt ans cette année. L'esprit était très simple, à nos yeux : pour bien connaître des tas de coins des Préalpes et des Alpes centrales, nous étions convaincus qu'il existait une solide possibilité de créer des itinéraires pas loin de nos frontières, très beaux et vraiment variés, et surtout, dans l'esprit de la marche, dépassant la durée disons classique sur sept jours, voire six, qui occupe de plus en plus le « format » standard des propositions de trek (rando) dans les Alpes... Passer de sept jours à deux semaines, cela permet de se poser vraiment dans un rythme de trek : au bout de quatre-cinq jours, vous commencez à être en forme, dans vos marques, plus disponible... et la ballade ne va surtout pas s'arrêter le surlendemain ! Ça, c'est vraiment apprécié par notre clientèle, ce côté vrai voyage au long cours, cette « profondeur géographique » entre Bavière, Autriche et Italie. On a titré sur des noms de villes symboliques ouvrant et fermant l'itinéraire. On a d'emblée choisi d'alterner les étapes avec des logements en auberge ou en hôtel et des refuges. D'alterner aussi les sections avec portage des affaires, en parallèle au transfert des bagages et de très courts transferts, peu nombreux. Mais surtout, nous étions sûrs d'une chose : la transversalité nord-sud des Alpes est une option bien plus intéressante que les itinéraires au fil des chaînes ou en boucle autour d'un sommet, tout simplement parce qu'elle donne une ampleur et une diversité d'horizons particulièrement riche. Et ça a tellement bien fonctionné que nous avons progressivement décliné cette formule, essentiellement parce que nos clients étaient tout simplement ravis. Et nous demandaient d'autres programmes dans le même esprit. Il y a eu d'abord Salzburg-Vérone, en 2005. Puis sur dix jours, le très dolomitique Vérone-Venise en 2012. Puis Munich-Côme en 2014. L'esprit et la difficulté de ces sections sont fondamentalement les mêmes. Nous avons abandonné à regret un très beau Saint-Moritz-Zermatt, essentiellement pour des raisons de coût. Mais cette année, l'un de nos accompagnateurs a monté une traversée des Savoie sur onze jours, qui a enchanté tous les participants. Bref : objectivement, avec la Grande Traversée des Alpes, ce type de trek « transversal » et raisonnablement long n'a pas à pâlir même face à certains treks bien plus lointains. Le seul vrai changement sera en place l'an prochain : à force de demandes, nous avons fini par mettre au point un Munich-Venise... en liberté, très légèrement différent de l'itinéraire d'origine. Ça, c'est une petite révolution... »



FICHE D'IDENTITÉ

Pays traversés : Allemagne, Autriche, Italie
Durée : 14 jours.
Nombre de jours de marche : 12.
Dénivelée positive totale : 11 000 mètres.
Distance totale : 190 kilomètres.
Altitude maxi : 2 828 mètres.
Principaux massifs traversés : Steinernes Meer, Hohe Tauern, Dolomites.
Langues : allemand, italien, ladin.

DESRIPTIF

Une traversée nord-sud au cœur de l'arc alpin. Une amplitude géographique et une durée qui laisse loin derrière les célèbres tours de massif (comme le Cervin ou le mont Blanc) tout en restant loin de l'engagement nécessaire à une Via alpina, totale ou partielle. Entre Autriche et Italie, de la cité de Mozart à celle de Roméo et Juliette, cette traversée est un véritable « voyage », à deux pas de nos frontières, aussi confortable et abordable que proche de l'esprit « grandes traversées ». En y réfléchissant bien : un pur truc, quoi...

PRÉSENTATION

La « formule » générale de cette traversée relie Salzburg (Bavière) à Vérone (Italie) via des réseaux de sentiers reliant : le Parc national de Berchtesgaden (Haute-Bavière), jusqu'au massif glaciaire du Großglockner (point culminant de l'Autriche) au cœur du Parc national des Hohe Tauern, et la région de la Haute-Carinthie au sud de l'Autriche. Puis s'engage, en seconde semaine, sur les Dolomites du Sud Tyrol italien, via les secteurs des Tre Cime, des Tofane et des Cinque Torri, du monte Pelmo et de la Civetta.

LIAISONS

Une poignée de liaisons courtes (bateau, bus, train) permet de rejoindre les points d'entrée et de sortie, et d'éviter des secteurs de basse vallée. Et surtout : d'attaquer ce trek par la traversée du lac Königssee.

PORTAGE

Ce trek comporte six jours avec le sac à la journée (transfert de bagages) et une alternance de portage des affaires nécessaires pour deux à trois jours en refuge ou auberge.

HÉBERGEMENTS

L'hébergement s'effectue en hôtels, auberge-refuges ou refuges gardés.

ENCADREMENT

Ce trek tel que proposé par l'agence Grand Angle est encadré par un accompagnateur en montagne français.

NIVEAU

Les temps de marche oscillent de 4 à 7 heures de marche par jour. Dénivelées de 250 à 1 250 mètres selon les jours. Une poignée de courts passages câblés sur l'ensemble de l'itinéraire. Rien d'extraordinaire pour un bon marcheur habitué aux randonnées de moyenne montagne, si ce n'est une gestion de la durée de l'itinéraire. Pour les acharnés : nombreuses possibilités, l'après-midi, sur des « boucles » courtes, proches des refuges ou des gîtes.

ÉQUIPEMENT

Optez pour de très bonnes chaussures, et pour un équipement de trek estival « alpin » classique (du maillot de bain pour les lacs à un bon ensemble Gore-Tex, petits gants, bonnet en cas de météo secouée). Pas de duvet nécessaire (un sac à viande suffit).

ROADBOOK

- // JOUR 1 :** Salzburg – Königssee
Gare de Salzburg et transfert vers le Parc national de Berchtesgaden (lac de Königssee, 600 m). Nuit en hôtel.
- // JOUR 2 :** Königssee – Karlinger Haus
Traversée en bateau (30 min) jusqu'à la péninsule de Saint-Barthélémy, surplombée par le mont Watzmann. Nuit au refuge de Karlinger Haus (1 630 m). +1 030 mètres.
- // JOUR 3 :** Karlinger Haus – Maria Alm
Traversée du massif du Steinernes Meer, via le Ramseider Scharte (2 177 m). Nuit en hôtel à Maria Alm. 7 heures. D + : 650 mètres, D - : 1 350 mètres.
- // JOUR 4 :** Maria Alm – Taxenbach – Wörth (Rauris)
Traversée du Hundstein, et redescende en alpages vers les forêts de Taxenbach. 6 heures. D + : 715 mètres, D - : 1 250 mètres. Transfert dans la vallée de Rauris. Nuit en auberge.
- // JOUR 5 :** Wörth -Großglockner
Transfert local jusqu'à Rauriser (1 530 m). Remontée sur le col du Hochtor (2 626 m). Descente par un bus jusqu'au refuge auberge du Großglockner, face au glacier. 5 à 6 h 30. D + : 1 200 mètres.
- // JOUR 6 :** Großglocknerhaus – Glorshütte
Balcons sud du massif du Großglockner, via le sentier du Wiener Hohenweg, jusqu'à la Salmerhütte (2 638 m), le col de Pfartscharte (2 828 m), et le refuge Glorer. 6 heures. D + : 850 m, D - : 200 m.
- // JOUR 7 :** Glorshütte – Kals (Autriche) – Refuge Fond del Vale (Italie)
Descente vers Kals avec une vue sur l'ensemble de la face sud et des glaciers du Großglockner. À Lienz, transfert en Italie sur la vallée de Sexten puis le refuge Al Fondovalle (Talschlusshütte

- (1 548 m). 3 h 30 à 4 heures. D + : 120 mètres.
- // JOUR 8 :** Fond del Vale – Misurina (Dolomites).
Traversée vers les Tre Cime di Lavaredo et descente sur le lac Misurina. Transfert jusqu'au refuge. 6 heures. D + : 950 m, D - : 700 m.
- // JOUR 9 :** Traversée des Tofane aux Cinque Torri
Remontée du canyon du rio Travenanzes jusqu'au col del Bos (2 331 m) avant de rejoindre le refuge Scioiatoli (2 225 m). 7 heures. D + : 1 250 mètres, D - : 500 mètres.
- // JOUR 10 :** Cinque Torri – Croda di Lago
Traversée vers les parois du Pelmo et la Civetta via le massif de la Croda del Lago. 5 h 30 à 6 h 30. D + : 500 mètres à + 750, D - : 600 mètres à -850 mètres.
- // JOUR 11 :** Croda di Lago - col de Staulanza
Remontée sur le col d'Ambrizola, et traversée vers le massif de la Civetta, via le refuge Citta di Fiume, sous le Mont Pelmo (3 168 m). Nuit en hôtel-refuge au col de Staulanza (1 766 m). 5 à 6 heures. D + : 400 mètres, D - : 400 mètres.
- // JOUR 12 :** Col de Staulanza – refuge Vazzoler
Montée à la brèche Coldai (2 191 m). Traversée sous la muraille de la Civetta (3 220 m). Un balcon de près de 3 kilomètres vers le refuge Vazzoler (1 714 m). 6 h 30 de marche, D + : 650 mètres, D - : 650 mètres.
- // JOUR 13 :** Refuge Vazzoler – Passo Duran – Vérone
Montée au col Palanzin, puis Forcella dell'Orso et Forcella del Camp (1 932 m) avant de rejoindre le Paso Duran (1 601 m). Transfert pour Vérone. Temps libre. 5 heures. D + : 650 mètres, D - : 750 mètres. Nuit à l'hôtel.

Sac à dos de 30-40 litres à la journée, plus un sac de voyage pour les affaires de rechange et les bouquins.

Salzburg-Vérone, Grand Angle propose d'autres grandes traversées à l'esprit similaire : Munich-Venise (14 j), Munich-Côme (14 j), Du Vercors à la mer (12 j), le Voyage d'Icare (14 j, 6 îles grecques)... À noter la programmation d'un Munich-Venise en liberté à partir de 2016. Grand Angle, tél. 04 76 95 23, www.grandangle.fr

AVEC QUI PARTIR ?

Cet itinéraire Salzburg-Vérone est une création de l'agence Grand Angle, spécialisée dans la rando, le trek et le vélo, et basée à Méaudre (Vercors). Il s'inscrit dans la lignée de la formule (et du succès...) de Munich-Venise (voir l'encadré et le reportage de Stéphanie Thizy dans le Trek Mag n°46 !). Durée : 14 jours, du dimanche au samedi (J+14). Les dates de départ courent de juillet à mi-septembre. Si ce « format » vous séduit, outre ce

RETROUVEZ TOUS LES DÉPARTS de toutes les agences sur notre moteur de recherche Destination trek : www.trekmag.com/destination-trek

À CONSULTER

CARTES

Une grosse entreprise... les références complètes des cartes au 1/25 000e et/ou 1/50 000e sont disponibles notamment chez Kompass (www.kompass-italia.it) ou Freytag (www.freytagberndt.com), en version électronique ou papier. À grande échelle (1/200 000e), il est possible de dessiner l'ampleur de l'itinéraire sur les (jolies) Tabacco (www.tabaccoeditrice.it), qui éditent bien sûr aussi des échelles 1/25 000e.

A LIRE SUR LE CHEMIN

- // Parce que Berchtesgaden n'est pas un lieu historiquement neutre : *De Paris à Berchtesgaden*, le carnet de route de la France Libre, de Raymond Dronne. France Empire 2007.
- // Autour du Großglockner, rien ne vaut *La fabuleuse histoire d'Ozti, la momie des glaciers*, Par Françoise Rey (Glénat 94) ou plus inquiétant *La malédiction d'Ozti* (G Benamou et J Sabroux) chez Plon .
- // Dolomites : les récits de Georges Livanos, que ce soit *Au delà de la verticale* (Éditions Guérin 97), ou sa bio de Ricardo Cassin, *Il était une fois le sixième degré* (Artaud 83). Pour d'autres verticales : *Le contraire de Un*, d' Erri de Luca, Gallimard 2005.

